L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 12 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,

SAMEDI, 12 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale—un lot de terre dans le Deuxième District, dans l'ilet borné par les rues St-Pierre, Bourbon, Toulouse et [illegible] Carondelet. Aussi, une certaine portion de terre dans le faubourg Marigny, faisant face à la rue Craps, avec bâtisses.

Par M. V. Vincent, constable, au No 161 rue St-Louis, un wagon à quatre roues.

Par Spear & Rocoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale—propriété admirablement bien située dans le deuxième district, coin S. O. des rues St-Pierre et Bourgogne. Coin N. E. des rues St Pierre et Bourgogne, No 126 de la rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. Propriété de valeur en briques à deux corps de logis, Nos 66 et 68 rue des Ursulines, Second District.

Par James F. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale—vente positive pour effectuer un partage. Maison rue Bagatelle, No 498. Aussi, jolie petite propriété rue Dauphine, No 194.

Aussi, à l'enseigne des rues Hôpital et Chartres—meubles, argenterie, plaqué, diamants et bijoux.

Par C. E. Girardey, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles—vente positive pour compte de propriétaires absents de la résidence en bois à deux étages, coin sud-ouest des rues Julia et Dryades. Le cottage élevé avec un grand jardin, coin sud-est des rues Dorgenois et Hôpital, et la résidence en bois à deux corps de logis, rue Ursulines, entre celles Broad et Dorgenois.

Par Reed & Wickham, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—un splendide emplacement pour grocerie au café, à l'encoignure des rues Bienville et Franklin. Aussi qu'un emplacement de choix pour grocerie ou café, au No 37 de la rue Franklin, près Bienville.

Par B Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—propriété et résidence de choix et de valeur dans le Troisième District.

Par A Sellé à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, un terrain dans le deuxième district, face à la rue Hôpital entre Roman et Prieur.

Grandes occasions—Aujourd'hui à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, en propriétés de valeur de ville, annoncées comme devant être vendues positivement pour le compte de succession et autres intérêts, par C. E. Girardey, encanteur.

Où en est le compromis financier ?

Il y a quelque temps, les créanciers de la ville manifestèrent des dispositions favorables à un règlement de la dette qui devait avoir un double but, la réduction du capital et la réduction de l'intérêt. Ces créanciers parurent se soumettre à une nécessité inévitable, la nécessité d'un sacrifice assurant au moins le paiement de ce qui leur resterait dû. De son côté, l'association des contribuables représentant toutes les classes imposables de la ville, montra des dispositions non moins favorables au règlement en question, en faisant annoncer par ses délégués aux conférences tenues à l'hôtel de ville qu'elle acceptait les suggestions de la Législature de 1880 et consentait à subir les cinq mills de taxe fixés par la loi de 1876 pour faire face au service de l'intérêt de la dette publique de la ville. Suivant cet arrangement, la plus grande partie de cette dette aurait été convertie sur le pied de 49 ou 45 0/0 et l'autre partie sur le pied de 50, et l'intérêt eut été fixé pour toutes à 4 0/0 par an. La collection d'une taxe de cinq mills aurait suffi amplement au paiement de l'intérêt annuel.

Comme il y avait, pour ainsi dire, harmonie de principes, sinon de détails ou de formes, entre la Législation de 1876 et celle de 1880, l'on crut sérieusement alors à la possibilité d'un règlement sur cette base de taxe, d'intérêt et de capital. D'où vient que ces bonnes dispositions de la part des créanciers n'aient pas tenu et qu'aujourd'hui on n'en parle pas plus que s'il n'en avait jamais été question ? Notons bien que toute la presse semblait prendre parti pour un arrangement pareil, l'opinion publique aussi, à tel point qu'on crut qu'il serait facile au syndicat de le conclure. L'association n'a pas varié dans ses sentiments; elle n'a pas varié depuis, et ce qu'elle était prête à accepter alors, elle est encore prête à l'accepter aujourd'hui.

Qui a mis tout cela à néant et comment se fait-il que rien de ce qui avait été à peu près convenu ne soit plus faisable aujourd'hui ? Il est facile de l'expliquer. Il y avait quelques créanciers hostiles à tous compromis, et ces créanciers s'étant adressés aux cours, soit fédérales, soit d'Etat, pour faire reconnaître leur droit pur et simple, ont réussi à obtenir des jugements ordonnant à la municipalité de lever des taxes pour exécuter ses engagements. Il y a eu d'abord un jugement de cette façon, puis deux, puis vingt, en sorte que d'après cette jurisprudence de droit, les dettes publiques de la Nlle-Orléans, de toute origine, seront bientôt converties d'un jugement général, condamnant la municipalité à faire argent de tout, et par tous les moyens d'exécution et de saisie, pour donner satisfaction aux créanciers qui la poursuivent.

Cette exploitation, sans merci de la classe imposable, a commencé l'année dernière, et déjà à cette époque trois mills et vingt de taxe furent ajoutés au budget ordinaire de 15 mills, ce qui était à peu près de 100 0/0 au dessus de la limite fixée par la constitution. Pas de gens payèrent cette addition de taxe, comme on le pense bien. Cependant, cela fit une recette qui a été mise à part chez l'agent fiscal et nous n'avons jamais su au juste à combien elle s'éleva.

Cette année, il en sera encore de même, et à ces 3 mills 20 non payés on a ajouté 2 85 pour répondre aux ordres des tribunaux, ce qui fait que si on la payait la taxe de ville s'élèverait, cette année, à plus de 2 0/0, exaction à laquelle nous n'étions plus habitués depuis cinq ans, et qui rappelle les plus mauvais jours du gouvernement radical.

Nous savons bien qu'il y a une certaine catégorie de créanciers qui ne tient pas compte de ce rapprochement, sur lesquels les distinctions entre le gouvernement radical et le gouvernement démocratique n'ont aucune valeur. Ils ne s'inquiètent guère de l'origine de leurs titres; ce qu'ils demandent, c'est d'être payés, abnégation faite de toute considération politique ou morale. Mais ces créanciers se trompent et vivent d'illusion. Ce n'est pas avec des jugements qu'on se fait payer d'une ville en banqueroute. Nile syndicat, ni la municipalité, n'ont le droit de toucher aux sommes d'argent qui proviennent de l'exécution de ces jugements. Toutes ces sommes appartiennent à tous les créanciers en général, aussi bien à ceux qui n'ont pas de jugement en leur faveur qu'à ceux qui en ont déjà demandé et qui en ont obtenu. Il n'est pas permis aux autorités de ville de payer les uns plutôt que les autres, et si ces autorités le faisaient, elles seraient responsables de ces sommes ainsi que leurs cautions in solido.

Pour que ces autorités puissent les payer, il faudrait qu'elles pussent payer tout le monde, chacun au pro rata de ses bons et de ses titres. Maintenant est-il douteux que la ville soit en banqueroute ? Non, car depuis sept ans elle ne paye pas les bons de chemin de fer de 1854, échus en 1874 ; non, car depuis cinq ans, elle ne paye plus les intérêts des bons de 1852, ni ne rachète plus ces bons au moyen de l'amortissement qui leur était affecté; non, car depuis 1878, elle ne paye plus l'intérêt des autres bons non convertis en bons à prime; non, car la ville, non-seulement ne paye pas ses dettes, mais elle n'en paye aucune autre, et la plupart de ses obligations sont en souffrance, même celles qui ne sont pas capitalisées et qui se rattachent à son administration municipale. Donc la ville est en banqueroute, et si elle est en banqueroute, il est inutile de payer les taxes additionnelles et spéciales ordonnées par le jugement des cours, attendu que les sommes provenant de ces taxes ne peuvent être remises qu'à tous les créanciers en général et non à quelques-uns seulement; ainsi les créanciers à jugement et qui ont compté là-dessus pour toucher leurs fonds n'auront pas plus que les autres. Ils ne toucheront rien qu'au règlement final. D'après cela, les autorités municipales n'ont pas le droit de poursuivre les contribuables qui payent leur taxe de ville, proprement dite, mais qui se refusent à payer les autres, et très certainement ceux qui comprennent les explications que nous venons de donner ne les payeront pas.

Puisque l'état de banqueroute où se trouve la Nouvelle-Orléans est bien constaté, il faut donc un règlement final, un règlement auquel acquiescent tous ses créanciers avant qu'elle soit autorisée à en payer un seul. Il faut en outre que ce règlement soit basé sur les forces payantes de la municipalité, car sans cela il ne pourrait pas être mis à exécution. Eh bien, ce règlement, c'est ce que demande l'association des contribuables. Cette association cherche le moyen de répondre équitablement aux demandes des créanciers de la ville. Si ces demandes sont exagérées et hors de proportion avec le revenu public, elles doivent être rejetées; on ne payera que l'impôt obligatoire pour les dépenses courantes et l'entretien de la ville, et les créanciers n'auront rien.

Il y a une chose dont l'association est bien convaincue et dont il faudrait que les porteurs de bons fussent convaincus aussi, c'est que la ville de la Nlle-Orléans fait partie intégrante de l'Etat et que l'Etat a autant de droit à légiférer sur elle qu'à légiférer sur lui-même. Par conséquent, il fallait tout aussi bien respecter la taxe municipale, limitée par la convention, qu'on a respecté la limite de la taxe d'Etat. Une limite n'est pas plus obligatoire que l'autre, puisque toutes les deux ont été fixées par l'Etat. On dit : mais il y a une Cour Suprême qui interprète les lois. Oui, mais nous répondons : il y a une assemblée suprême qui fait les constitutions et les lois, et cette assemblée suprême est la convention devant laquelle la Législature s'incline, et devant laquelle elle s'est inclinée en prêtant force exécutive à la taxe municipale limitée par la constitution. Cette assemblée suprême n'a-t-elle pas existé et le peuple qui a ratifié son œuvre, n'a-t-il pas existé non plus ? Jamais, en nulle occasion, on n'a vu une expression aussi formelle et aussi décisive de la souveraineté publique. Forte de ce double droit, l'association des contribuables pourrait son agitation contre les oppresseurs financiers de la ville; l'association fait bien et nous lui conseillons vivement d'y persister. Un jour ou l'autre cette agitation triomphera.

3000 paires brodequins cousus, pour enfants, à 50 sous à l'Etoile R.

LOUISIANE.

On nous écrit de Natchitoches :

Natchitoches, 7 mars 1881.

Le flot de la spéculation monte, monte.... il n'est pas à son apogée—il envahira les masses. On ne parle plus que chemins de fer, achats et ventes de terres. Le bureau de terres des Etats-Unis est assiégé—on dirait toute une conspiration ourdie contre ses officiers, dont la tâche devient bien pénible. Ces faits acquis, sont les précurseurs d'une ère nouvelle, inconnue, mais les intérêts généraux y gagneront-t-ils, c'est ce dont on peut douter. S'il est vrai que les capitalistes du nord envahissent nos domaines, achètent à vil prix nos majestueuses forêts-vierges que le Pacifique va traverser sous peu, ce ne sera certes pas à notre profit que ces opérations se feront. Ces immenses pinières se transformeront en planches et bois de construction de toute sorte pour des marchés étrangers. La main d'œuvre et son labeur s'engouffreront dans la caisse des contracteurs et fournisseurs à leur gage, et tout sera dit. On embauche déjà beaucoup de nos travailleurs avec des promesses fallacieuses, et chacun se demande, que deviendra l'agriculture ? question brûlante, s'il en est une. On nous promet des bras pour remplacer le vide qui se fait déjà sentir, mais qui prouve que ces promesses s'effectueront ! Croyez-le bien, les propriétaires succomberont. Ils sont endettés, peu ou même, non seulement de réparer leurs propriétés si délabrées, mais même de payer les taxes arriérées. Le shérif a déjà sous son marteau une liste de 980 noms, représentant des sommes fabuleuses. Situation effrayante, quand on songe à la misère des classes laborieuses.

Inutile de vous parler des temps affreux de ces derniers mois. Le mal a été général. Les travaux en retard, à peine quelques parcelles de terre labourées—barrières à faire—récoltes encore dans les moulins—d'autres restées dans les champs—récolte de mais beaucoup plus courte que l'on ne l'avait espéré, et les prix actuels du coton, peu en harmonie avec cette situation si exigeante. Et malgré tout, le courage ne manque pas—à quelque prix que ce soit, on veut sortir de cet impasse et les sacrifices à s'imposer ne ralentissent pas l'ardeur des habitants.

Comme jadis, notre bonne ville de Natchitoches, fait contre fortune bon cœur. Les bals, les soirées, ont été plus brillants que de coutume. On s'est extasié sur les magnifiques toilettes si bien portées en toutes occasions. Il s'agissait de répondre à l'appel d'œuvres de charité et nos dames toujours si compatissantes, toujours si dévouées, n'ont rien négligé, et elles ont obtenu un succès bien mérité.

Mardi Gras s'est passé sans encombre, sans fête, sans musique—mais les nombreux lecteurs de l'*Abeille* ont attendu avec une impatience fébrile les récits féeriques de cette grande journée à la Nouvelle-Orléans.

Puis, tout est rentré dans le calme. L'Eglise appelle à elle tous ses dissidents d'un moment et les prêches du Carême déjà annoncés ramèneront sans doute au bercail, bien des brebis égarées.

Le temps est beau—la navigation excellente, mais sans bateaux dans notre port.

Agréez etc. L. D.

100 caisses [illegible] en peau, pour dames, à 50 sous la paire, à l'Etoile R.

—Les journaux espagnols annoncent que le présent offert par les Italiens de Buenos-Ayres à Garibaldi, vient d'arriver à Barcelone.

C'est un yacht à voiles, appelé *Lion de Caprera*. Il mesure 28 pieds de longueur. Son équipage se compose d'un capitaine et de deux matelots. Ce frêle bâtiment est construit en caroubier. Il a mis trois mois et demi à se rendre de Buenos-Ayres à Barcelone, d'où il gagnera Caprera, en suivant la côte.

Grande quantité de souliers bas, pour dames, à l'Etoile R.

—On lit dans l'"Estafette" :

M. Gambetta a reçu, au palais Bourbon, la visite de M. John Spanks, délégué des Etats-Unis, pour la conférence monétaire qui doit avoir lieu prochainement à Paris.

Le but de cette conférence sera de savoir comment l'on peut rendre internationale la circulation de l'argent.

OPERA FRANÇAIS.

Bénéfice de Mme Pilliard-Fleury, Rentrée de Mme Ambre. Bénéfice de M. Jourdan. Dernière représentation des Huguenots. Départ des artistes lyriques.

Le public apprendra comme nous, avec la plus vive satisfaction, que Mme Ambre va beaucoup mieux. Bien que souffrante encore, elle se sent assez forte pour reparaître sur la scène aujourd'hui. Après le second acte de la *Dame Blanche*, donnée en matinée pour le bénéfice de Mme Pilliard-Fleury, elle chantera l'*Ave Maria* de Gounod et *Stella confidente*, avec accompagnement de violoncelle par M. Tourné.

Le prix de la matinée reste fixé à 50 sous.

Ce soir Mme Ambre tiendra le rôle de Valentine dans les *Huguenots*. Cette représentation est la dernière de la saison lyrique; elle est au bénéfice de M. Jourdan. Elle terminera brillamment la campagne que M. De Beauplan a conduite avec tant de succès. *Les Huguenots* ont été un des opéras les mieux montés et les mieux interprétés, que notre public ait entendus depuis le 8 novembre. Madame Ambre, MM. Tournié et Jourdan y excellent; les autres artistes y sont à la hauteur de leurs rôles; les chœurs y chantent avec un ensemble qui ne laisse rien à désirer; l'orchestre, sous la direction de M. Momas, seconde admirablement les chanteurs.

La représentation de ce soir, étant la dernière et offrant en perspective une interprétation aussi bonne qu'on puisse la désirer, attirera naturellement une belle chambrée. Il y a un autre attrait; elle est au bénéfice d'un artiste fort estimable et aimé de tous, au concours duquel les habitués de l'Opéra doivent d'avoir passé beaucoup de soirées agréables. Doué d'une voix superbe, musicien consommé, nature impressionnable et sympathique, M. Jourdan est très bien dans le rôle de Marcel, de ce Marcel *diamant brut incrusté dans du fer, mais héroïque et sensible*; il ne pouvait mieux choisir pour son bénéfice.

Par l'aménité de son caractère, autant que par ses qualités d'artiste, M. Jourdan s'est fait ici de nombreux amis. Ils seront tous au théâtre, ce soir, pour assister à sa dernière victoire et lui faire fête. La masse du public ne voudra pas faire moins qu'eux; elle l'accueillera comme il le mérite. Il est grandement à désirer que cet artiste emporte un bon souvenir de la Nouvelle-Orléans, afin qu'il nous revienne.

Cette nuit, deux heures après la représentation des *Huguenots*, la troupe lyrique de M. De Beauplan, ainsi que les trois premières danseuses et le corps de ballet, quittent la Nouvelle-Orléans, pour entreprendre une tournée qui commence par Cincinnati et finit à New-York, après un séjour à Chicago, Philadelphie et Boston. La soirée d'aujourd'hui est donc celle des adieux.

Nous sommes sûr d'interpréter fidèlement les sentiments du public, en souhaitant aux artistes un bon voyage et en les remerciant des efforts faits par eux, pendant toute la saison théâtrale, pour contenter les habitués de l'Opéra. Le plaisir que les artistes procurent à leur auditoire, ne se paie pas seulement avec de l'argent; en se passionnant pour les œuvres des grands maîtres qu'ils représentent sur la scène, ils dépensent une partie de leur vie dans un travail d'intelligence et dans des émotions qui se répètent plusieurs fois chaque semaine ; ils donnent au public le meilleur de leur esprit et de leur cœur.

Nous comprenons, bien entendu, les musiciens de l'orchestre et leurs dignes chefs dans le souhait et les sentiments de gratitude que nous venons d'exprimer.

Les trois premières danseuses et le corps de ballet ont très efficacement contribué à l'éclat des représentations. Jusqu'au dernier moment, elles ont accompli leur tâche avec une attention et un zèle dont on doit leur savoir gré.

Mlle Hennecart, à leur tête, a toujours donné l'exemple d'un grand désir de mériter les applaudissements du public. Sa manière de danser n'a rien qui rappelle les tours de force du cirque; son style est celui de la bonne école; à la noblesse il unit la légèreté et la grâce; avant-hier encore elle a eu l'occasion d'en offrir un échantillon, et de se faire applaudir dans le ballet de la *Juive*.

Ce soir donc, au moment où le rideau de l'Opéra s'apprêtera à tomber pour la dernière fois, nous dirons mentalement à tous ces braves artistes : "Merci et adieu !" En remplissant notre austère et délicate mission de critique, c'est à dire de juge, nous avons fait de notre mieux pour rendre justice à votre mérite, sans rien sacrifier des intérêts de l'art et du respect que l'on doit à la vérité. Si un mot échappé à notre plume, a pu vous blesser, il n'a jamais été dans nos intentions qu'il en fût ainsi; oubliez-le. Quand, dans l'opinion du public comme dans la nôtre, une chose a été décidément mauvaise, mauvaise sans espoir d'amélioration, nous l'avons dite sans détour; car enfin le spectateur ne paie pas pour qu'on l'assomme.

"Merci et adieu, ou plutôt au revoir à votre jeune Directeur, qui, en inaugurant si vaillamment sa carrière d'*imprésario*, a rouvert à notre ville une voie où autrefois elle trouva honneur et prospérité, et qu'il a faite plus large et accessible à ceux dont le porte-monnaie est modestement garni, comme à ceux qui sont riches."

A. M.

Salvini le grand tragédien.—Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de M. J. St-Maur, agent de la compagnie dramatique avec laquelle le grand tragédien italien, Salvini, fait son second tour d'Amérique. Le succès qu'a obtenu cet artiste célèbre lorsqu'il est venu il y a sept ans à la Nouvelle-Orléans, nous dispense de rappeler ses titres à l'admiration de notre public. Chacun voudra le voir et l'entendre de nouveau. Salvini débutera au théâtre de la rue du Canal, dit Grand Opera House, le lundi 21 mars. Il donnera dans la première semaine quatre représentations : lundi 21 *Othello*, mercredi 23 *Ingomar*, jeudi 24 *Gladiator*, et samedi 26 *Othello*.

Le contrôle sera ouvert pour la location des places, savoir : mercredi pour la vente des billets pour les quatre représentations de la semaine et jeudi pour la vente des billets pour chacune des représentations isolément. Le mardi, le vendredi et en matinées, la compagnie jouera des comédies.

THÉATRE ST-CHARLES.—Dernières représentations de M. B. Curtis et de son excellente troupe. A la demande expresse du public, ces artistes joueront encore une fois dimanche soir sur les planches du vieux Drury.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Aujourd'hui, samedi, "Evangeline" en matinée et en soirée pour la dernière fois. Que ceux qui ne connaissent pas cette pièce ne négligent donc pas les deux dernières chances qui leur sont offertes ! Dimanche soir, on donnera à l'Académie de Musique le "Magic Slipper," opéra-burlesque, arrangé pour les 30 Merrie Makers de Corinne, merveilleuse petite actrice, attachée à la troupe, et qui jouera le principal rôle, celui de Cendrillon.

Nouvelles Télégraphiques.

Algérie et Tunisie.

Paris, 7 mars—On télégraphie d'Alger que le gouvernement français a demandé une forte indemnité pour les incursions des maraudeurs tunisiens.

Bazaine à Madrid.

D'après le *Temps* et l'*Intransigeant*, Bazaine et sa femme fréquentent la meilleure société de Madrid. L'ex-maréchal s'est, dit-on, rencontré avec l'amiral Jaurès à une fête donnée par le duc Fernand Nunez.

Duel à l'horizon.

Le bruit court qu'un duel a été décidé entre M. Aurélien Scholl et le comte de Dion, qui vient de sortir de prison.

France et Venezuela.

Paris, 7 mars—Le gouvernement a résolu de rappeler le représentant français au Venezuela, à raison de la mauvaise foi dont le gouvernement de ce pays fait preuve depuis vingt ans à l'égard des créanciers français.

Londres, 7 mars—Le correspondant du *Times* dit : "Le ministre dominicain me prie d'annoncer que son gouvernement n'a pas l'intention de céder le port de Samana aux Etats-Unis ni de reconnaître la dette de Saint-Domingue."

FRANCE.

L'incendie du Printemps.

Paris, 9 mars—Les pertes dans l'incendie du grand magasin du Printemps, rue du Hâvre, à Paris, sont couvertes par des assurances réparties en 18 compagnies parisiennes. La Foncière, compagnie du baron Soubeyran, perd près de deux millions de francs. Les pertes totales des compagnies s'élèvent à sept millions de francs.

Conversion d'un journal.

Paris, 7 mars—Un article du *Gaulois* de ce matin confirme le bruit qui courait de la prochaine conversion des propriétaires de ce journal à la République. M. Arthur Meyer, directeur politique, a été remplacé par un bonapartiste converti, M. Robert Mitchell. La nouvelle direction annonce aujourd'hui ce changement de front. M. Meyer se propose de tenter de nouveau la fortune avec un nouveau journal royaliste qui s'appellera la *Gaule*.

—A la Chambre, après le discours de M. Cazot sur, contre ou à propos du divorce :

—Il faut se méfier de M. Cazot.

—Pourquoi ?

—C'est un garde des sceaux.... périlleux.

Pour la chaussure élégante et solide, on n'a qu'à aller à l'Etoile Rouge.

—La *Gironde* annonce que le conseil académique de Bordeaux est convoqué pour mercredi prochain 2 mars. Il sera appelé à statuer sur la situation du collège de Tivoli, où seraient rentrés un certain nombre de jésuites.

—On a des nouvelles très inquiétantes sur la santé de l'impératrice Charlotte, veuve de l'empereur Maximilien du Mexique. Les médecins, attachés à sa personne, pensent qu'une nouvelle crise amènerait un dénouement fatal.

L'Etoile Rouge ! L'Etoile R.

—Tous les créanciers de M. et de Mme Friedmann ayant été intégralement payés, lundi, on annonce que Mme Friedmann a été rendue à la liberté, mardi, et que son mari a été également relaxé, hier soir.

C'est la fin d'un mauvais rêve !....

Bottes Fouché—200 douzaines viennent d'arriver à l'Etoile R.

—Il est beaucoup question de fonder un nouvel ordre français : celui du Mérite.

Le président de la République serait le chef de ce nouvel ordre. Le ruban serait bleu clair.

75c. 75c seulement pour bottes à boutons pour enfants, avec talons, à l'Etoile R.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co de Rochester, New York :

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé : le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi disant incurables de Bright et du diabète. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient aux derniers degrés, et qui avaient été abandonnées par les docteurs, ces malades ont été promptement soulagés par ce remède, et ont été guéris. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner. Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

A. H. Smith, de Faribault, Minn., dit : Je me sers encore d'un "Only Lung Pad" et il me soulage beaucoup. J'ai l'intention de m'en procurer un autre d'une force extraordinaire.—Voyez l'annonce.

THEATRE DE L'OPÉRA.

SAMEDI, 12 MARS.

DERNIÈRE MATINÉE D'OPÉRA

Bénéfice de Mlle Pilliard,

LA DAME BLANCHE.

Opéra-Comique en 3 actes, musique de Boieldieu.

Georges Brown....MM. PELLIN
Gaveston....FETTLINGER
Dikson....FLEURY
Mac-Irton....MUSSY
Un domestique....GENIN
Mlle Anna....Mme LAGYE
Jenny....FLEURY-PILLIARD
Marguerite....FETTLINGER

Ecossais, Ecossaises, Fermiers, Peuple.

Et L'AIR DE LA FOLIE, du troisième acte de LUCIE, par MME E. AMBRE.

Prix d'entrée : 50 cents !

SAMEDI SOIR.

Soixante-quinzième et dernière Soirée d'abonnement.

Bénéfice de M. Jourdan,

AVIS.—La représentation commencera à 7 heures précises et finira par le "Grand Duo" du quatrième acte, afin de permettre à la troupe de partir pour Cincinnati à 11:30.

DERNIÈRE REPRÉSENTATION

LES HUGUENOTS,

Grand Opéra en 5 actes.

Paroles de E. Scribe, Musique de Meyerbeer.

Raoul....MM. TOURNIÉ
Marcel....JOURDAN
Nevers....UTIO
St. Bris....FETTLINGER
Maurevert....MUSSY
Tavannes....BECALA
Cossé....GENIN
Un brieur....ROSSI
Thore....ROBERT
Meru....DELSART
De Retz....CORBIVEAU
Marguerite....Mlles DeVILLERAY
Urbain....PILLIARD

—ET—

VALENTINE....MME AMBRE

Dans le 2me Acte—Les Baigneuses, par le Corps de Ballet.

Dans le 3me Acte—Grand pas des Bohémiens, Mlles HENNECART, LA BELLA, GOSSI et le corps de Ballet. Les Ballets sont sous la direction de M. MAZILIER.

12 mars—

THÉATRE DE L'OPÉRA.

G. DE BEAUPLAN, Directeur.

Avis aux Abonnés.

Tous les abonnés qui désirent garder les mêmes sièges et les mêmes loges pour la prochaine saison théâtrale sont priés de se présenter chez M. Grunewald, 127 rue Canal tous les jours de 2 à 4 heures. 11 mars—

Théâtre St-Charles de Bidwell.

Dernières représentations du célèbre comédien

Mr M. B. CURTIS,

Vendredi—Samedi en matinée Soir

A la demande et au désir du public, une représentation extra aura lieu

Dimanche, 13 mars

"Business is Business, Business."

A cette occasion on donnera pour la dernière fois le grand succès de la saison.

SAM'L OF POSEN,

Dimanche, 20 mars

HARTING HERMAN—L'Empereur des Magiciens, dans ses grandes soirées mystérieuses. Des centaines de cadeaux élégants seront donnés. 12 mars—3f

Metropolitan L. S. et P. Bank No 5 rue de Chartres—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gage, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.

12 mars—10f L. PERREL, Agt.

Décédée hier matin, à deux heures, à l'âge de 75 ans, Dame Veuve AGLAE PHILIPPE, native de Paris, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses fils Léon et Léopold Meunier, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 151 rue Toulouse.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé, hier, à 1 1/2 heure P. M., à l'âge de 58 ans, le sociétaire IGNACE GROSS, né à Haguenau, Département du Bas-Rhin, France.

MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de MARS, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue St Philippe No 68, entre Royale et Bourbon.

Par ordre du Président, J. SCHWEITZER.

L. SIMON, Secrétaire.

En débarquement de la barque ORION, venant de Bordeaux.

50 Caisses Mondeville Louit Frères, 24 et 48 pots.
200 Caisses Absinthe et Kirsch, E. Pernod,
120 Barriques Vin Rouge, Cantelfranc,
100 Caisses Queen Olives, Louit Frères,
50 .. Sardines sans arêtes, Louit Frères.
50 .. Oignons blancs, Louit Frères
50 .. Bénédictine, grandes et 1/2 bouteil.

A ARRIVER :

Par navire Martha Cobb venant de Liverpool.

250 Barils Guiness Stout de E. & J. Burke,

Par navire Amilcare venant de Marseille.

250 Caisses Vermouth, Noilly Prat & Co.

Par vapeur Le Chatelier venant du Havre.

50 Caisses Bénédictine, en grandes et 1/2 bout.

EN MAGASIN :

Otard Dupuy & Seignouret Frères, Cognacs, Cerises à l'eau de vie, grandes et 2/3 grandeurs, Sardines à l'huile GILLET en 1/4 et 1/2 boites, Sardines aux tomates 1/4 boites, Petits Pois moyens, fins et extra fins, Champignons choix de Billet, Raymond & Fabre, [1/2 boites.

Champignons choix de Billet, Raymond & Fabre, [1/4 de boites

Fruits à l'eau de vie assortis, Champagne MUMM, Roederer et Prémont et un grand assortiment de produits de Bordeaux et de Marseille.

A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER,
12 mars—5f 49, 51, 53 et 55 rue Peters.

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1—St Bernard, 11 mars 1881.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont par le présent notifiés que l'assemblée trimestrielle renvoyée, aura lieu LUNDI, 14 mars 1881, à 7 heures du soir. Collection d'arriérés et distribution de billets pour le pique-nique. La ponctualité est requise. Par ordre, J. N. AUGUSTIN, Président.

F. D. SOCRATE, Secrétaire. 11 mars—3f

ECONOMIE ! SECURITE !

Le grand caveau de sûreté —DE LA— Compagnie d'Assurance Germania, RUE DU CAMP 51.

Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est présentement maintenant pour le service public.

Il répond aux besoins permanents des résidents et des passagers visiteurs.

La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux et des valeurs de toutes sortes.

Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.

Envoyez chercher des circulaires.

E. MARKS, Secrétaire. H. ZUBERBIER, Président. 11mars—

Bureau du Collecteur de Taxe d'Etat pour le district inférieur. No 47 rue St Louis.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1881.

AVIS est donné par le présent à toutes les personnes faisant des affaires de quelque genre que ce soit dans le District Inférieur, 2e, 3e et 5e districts de la ville, que la licence d'Etat pour l'année 1881 est maintenant due et que ceux qui ne la paient pas promptement verront les poursuites ou cet institué d'après la loi. Apportez des affidavits accusant le montant des affaires faites dans le cours de l'année 1880.

P. L. BOUNY, Collecteur de Taxes d'Etat, pour le District Inférieur. 6 mars—7f

Avis aux Commis-Voyageurs.

Département des Finances. Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 18 février 1881.

LES commis-voyageurs en solliciteurs sont par le présent notifiés de venir prendre leurs licences de manière à ne pas être arrêtés et poursuivis.

MM. Wm. H. James et H. H. Gore sont les seuls inspecteurs autorisés, des licences des commis-voyageurs.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances.

Avis aux consommateurs de gaz.

RÉDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,

14 janvier 1881.

A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs, JAMES JACKSON, Président. 15 janv—3mPP

PRETS D'ARGENT.

LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Possédant de vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts excédant cent dollars. 9jan—1an

Avis.

ON demande un BOULANGER pour aller à la campagne. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

S'adresser à A. GRAUGNOSA, 45 rue Magasins. 12 mars -2f

On Demande

POUR aller à la campagne une bonne domestique parlant le français (blanche ou de couleur) pour faire le ménage et prendre soin d'un enfant de deux ans. S'adresser rue du Bayou No 284. 12 mars—3f

On demande

UN COUPEUR de première classe pour laisser la ville, à une personne compétente et connaissant le métier de tailleur, on assurerait une bonne position. On préférerait un homme marié. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à la boite de Poste 941. 11mars—

On demande

ON demande une personne donnant les meilleurs renseignements et désirant voyager, pour coudre, faire le ménage et s'occuper d'un enfant de 5 ans. S'adresser à la boite de Poste 1915. 2mars—

On demande

POUR une famille composée de deux personnes, une domestique pour s'occuper du ménage de deux chambres et servir à table; elle devra également savoir coudre à la machine. S'adresser au No.84 Esplanade, coin Bourbon. 26 fév—

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH,

12 fév—3mo Lock Box, 2500 N. O. P. O.

Grocerie à vendre.

GROCERIES Grocerie à vendre pour cause de départ, située encoignure Un ou et Mo[illegible], établie depuis 10 ans. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 11mars—3f

A vendre, à bon marché.

HUIT TABLES DE BILLARD Monarch complètes avec queues, étagères, billes, etc. en bon ordre, presque neuves. S'adresser à SPEAR & ROCOFFIER, 46 rue Royale. 11 mars—3f

Avis.

A VENDRE, pour cause de départ, une PENSION-RESTAURANT, aux environs du Marché Français, avec une bonne clientèle et faisant de bonnes affaires. Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de l'ABEILLE. 10mars—6f

A louer,

LA MAISON de résidence en briques, à trois étages, située à l'angle Sud-ouest des rues Esplanade et Chartres. Possession donnée immédiatement. S'adresser au No 49 de la rue Esplanade, pour de plus amples détails. 9 mars—14f

HUILE! HUILE! HUILE!

NOUVELLE MAISON D'HUILE.

NOUS AVONS CE JOUR ÉTABLI AU No. 77, DE LA RUE GRAVIER,

un bureau de distribution pour nos raffineries d'huile qui sont les plus rapprochées de ce marché. Nous avons une ligne de chars réservoirs en fer, (iron tank cars) pour le transport des huiles en fortes quantités; un entrepôt avec réservoirs en fer pour emmagasiner, près du dépôt de Jackson, et sommes en mesure de fournir toutes les qualités de

Huile de Charbon et Gasoline

à des prix jusqu'ici impossibles sur ce marché.
110° Huile Standard à 12c le gall n.
150° Huile à l'épreuve du feu à 14c le gallon.
150° Huile à l'épreuve du feu à 17c le gallon.
175° Huile à l'épreuve du feu à 20c le gallon.
Cette dernière est celle de la soi disant "Huile d'Assurance" "Huile à l'épreuve du feu" "Headlight Oil" et d'autres marques de fantaisie connues sur ce marché.
63° Naphta à 13c le gallon.
74° Gasoline à 14c le gallon.
C'est la densité de la Paroline.

Nous fournissons depuis plusieurs années la plus grande partie des huiles à l'épreuve consommées sur ce marché et leurs qualités ont été déjà appréciées. Notre huile 175° est certainement égale si non supérieure à l'huile d'Assurance, à l'huile dite Headlight, ou toute autre marque de fantaisie d'huile vendue ici. En outre du certificat de l'inspecteur notre garantie accompagne tous nos produits.

La tendance des marchés primitifs est toujours à la hausse.

CHESS, CARLEY & CO., LOUISVILLE, KY.

11 mars—6f

AVIS.

Intérêt sur les Taxes de ville de 1881.

Département des Finances, Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 11 mars 1881.

LES contribuables sont prévenus par le présent avis qu'ils auront à payer un intérêt de 10 0/0 par an à partir du 31 mars courant, sur toutes les taxes non payées de 1881.

Respectueusement, B. T. WALSHE, Administrateur du Département des Finances. 11 mars—3f

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Nlle-Orléans, 9 mars 1881.—A une élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 2 mars, les Messieurs dont les noms suivent ont été réélus pour l'année courante :

JOS. HERNANDEZ, B. SALOY,
J. N. AVEGNO, B. MOTT,
CHS. DeRUYTER, J. J. McGINNIS,
T. S. SERRILL, CHS DILLINGHAM,
A. B. WHEELER.

Et à une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, ont été réélus unanimement MM. JOS. HERNANDEZ, Président, et J. NUMA AUGUSTIN, Secrétaire.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 10 mars—3f

TRIX

Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure, provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se servent de

TRIX, 10 cts seulement.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES. 1er mars—1mois

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

A transféré son bureau au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée).

DEPOT DE GLACES FRANÇAISES; —ET— Magasin d'Art. L. UTER, 38....RUE ROYALE....38

Le plus vaste et le plus riche assortiment de GLACES FRANÇAISES POUR CHEMINÉES —ET DE— TRUMEAUX

qu'il y ait au Sud, de tous les genres, de toutes les grandeurs et de tous les prix; aussi, la collection la plus complète et recherchée de GRAVURES —ET DE— PHOTOGRAVURES, dans cadres des genres les plus élégants et les plus artistiques.

Un immense assortiment de STORES POUR FENETRES, CORNICHES, LOUPES DE RIDEAUX, CHROMOS, PORTRAITS et CADRES DE PORTRAITS de toutes descriptions; assortiment MATERIAUX POUR ARTISTES, MOULURES DE PORTRAITS ET DE CHAMBRES CORDES à PORTRAITS et GLANDS.

Les ordres de la campagne, en gros ou en détail, exécutés promptement. 13déc—

GRAND DEPOT DE TAPIS ET DE TOILES-CIREES.

ELKIN & CO., 100 RUE DU CANAL.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures

Toiles-cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes cocos, Nattes de Chine et Napier. Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin, Cretonnes françaises et anglaises, Reps, Damas et Jutes, Tapis, Rideaux de dentelle Nottingham des dernières nouveautés.

Axminster, Moquette et velours, Corps, Bruxelles et tapisserie, In-grain et 3 plis.

Corniches et Corniches à tringles, dernier genre de franges à Rideaux.

Dessus de tables anglais et américains de toutes tailles.

Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles de tous genres pour tapissiers.

21sept—6m

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES, et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, le diabète, le catarrhe de la vessie, la leucorrhée, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple moyen, sans douleur.

Les maladies des femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Bed-Bourgeois, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16sept—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 MARS—CLASSE No 50.

Tirage de 4 heures P. M.

22 21 47 52 38 23 39 70 45 43 25

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont eu lieu en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

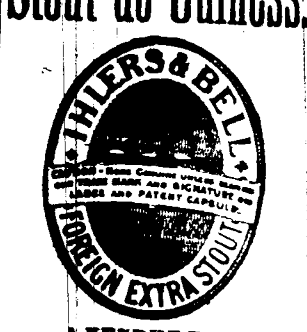
Nous témoignons, avec notre signature que [illegible] Ce 11 mars 1881—4 heures P. M.

ADAM GUEDON, LOUIS E. FELIX, Commissaires.

Les noms de ces tirages quotidiens, son[illegible]

Etabli à Liverpool EN 1834.

Stout de Guiness.



A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69, RUE DECATUR..67 & 69

20 fév—3m

Restaurant de la Réunion des Amis,

JOSE ALMIRALL, Propriétaire.

No 7 rue Toulouse, entre Chartres et Vieille Levée.

Restaurant au rez-de-chaussée et au premier. REPAS A TOUTE HEURE DU JOUR. Salons particuliers, Chambres garnies au jour, à la semaine et au mois.—Prix modérés. 17fév—1m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR, ALLEZ A L'ETOILE ROUGE, COIN CANAL ET BARONNE.

BONS DES ETATS-UNIS à 4 pour cent,

De toutes dénominations, coupons et enregistrés de $50 et au-dessus, constamment en mains, échangés et vendus par la Banque Nationale de la N.-Orléans RUE DU CAMP 54. 27mai—3f

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allemant Pierre
Amillon Mme Vve Gemain d'
Abadie Jean Marie
Ader Célestin
Belleau Onesime
Béa's la famille
Bonnafous Stabisine
Borne Pierre
Bares François
Boyer Augustin
Bouquet Henriette
Biegel Joseph
Claverie Pascal
Carne le père
Courtiade Eugène
Capdevielle Charles
Claverie Jean Marie
Castay Paul
Collis Dominique
Demestre Jean Marie
Dumesnil Benjamin
Dufaut François
Duthut Eugène
Dreyfus
Dresser Aran Michel
Dumont Jacques
Dutrey Jean Hippolyte
Dacty François
Deblaume Claude
Duplan Pierre
Duyssen Gérard
Ducos Pierre
Dungle Guillaume
Fleis Julien
Ferrassin Pierre
Fortier la famille
Faique Jean Baptiste
Fontaine François
Guillardot Auguste
Gentreau Henry
Gayon E A
Guiole Barthélemy Hippolyte
Heuvrade Bernard
Harent Jacques Delphin
Heltse Jean
Hurin Léon
Hédart Clodomir
Janet Charles
Lépéria Joseph
Lessende Mme
Laberrère Armand
Lenfant Irénée Armand
Lapiase Jean
Lâme Jean Pierre
Layrisson Pierre Xavier
Lerrieu Jean
Lange Joseph
Meyer Albert
Moulin Charles
Marchal Félix
Mouton Jean Louis Etienne
Marin Charles
Marmet-Manmas Louis
Motte Eugène
Murel Joseph
Mascart Pierre Joseph
Noé Jean Antoine
Nassaus Jean Jacques Marie
Onon François
Pfeifer Jean
Pouse Jean Bruno
Quentin fils
Raymond Stéphanie
Roule Mme Vve
Rossignol Maurice
Roger Henri
Sablias Pierre
Schieder
Scharff Edouard
Thonier Pierre Guillaume
Tench Vincent
Tusserand Jacques
Trambert Edouard
Vergnes Emile
Vimeux Jean

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, Le Consul, Vicomte PAUL D'ABZAC. 9 mars—

KRUG & Co, CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.

1er mars—1m

LES PAPIERS à Cigarettes JOB de Jean BARDOU

étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.

Adresse : J. Z. PAULHAC, à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE —DE— COPIES DE LETTRES.

5 mars—1m v & c.

METALLOTHERAPIE.

TRAITEMENT SPECIAL des Paralysies et Maladies Nerveuses par les Armatures du Docteur BURG.

en acier, cuivre, or, zinc, étain, argent et platine. —AUSSI— Dynamomètre du Dr Burg, permettant de mesurer fidèlement toutes les forces musculaires.

Dépôt à la Pharmacie SAINT-CYR FOURCADE, 215 Rue du CANAL, coin Rempart. 6 mars—6f

MODES ET ROBES. Modes d'Automne et d'Hiver —CHEZ— Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture. 15....RUE BARONNE....15 En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fashionables modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens

en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES, selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15....RUE BARONNE....15 7nov—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE. 59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE. H. BILLARD, Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—
La Maison Frappier....2 Vols....$2 00
Dosia....1....1 25
Nouvelles Russes....1....1 25
Lucie Rodey....1....1 25
Ariadne....1....1 25
Les Epreuves de Raissa....1....1 25
Sonia....1....1 25
Marier sa fille....1....1 25
L'Héritage de Xénie....1....1 25
L'Amie....1....1 25
La Niania....1....1 25
La Koumiassine....1....1 25
Yvan Riccoard—
La Vieille Garde....1....1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France....$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités....$1 40 le vol. La terre au ciel....2 50
Mme Augustus Craven—
Récit d'une Sœur....2 vols....$2 00
Fleurange....2....$2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce....$1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné....$1 25
H. de Balzac, Œuvre, complètes en 18e broché, chaque volume....50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage....$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18e Dente éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.

Régistres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois. 23 jan—

Dr Chr. Sanders, Homœopathe, MÉDECIN ET CHIRURGIEN,

Résidence : 196, RUE ST. LOUIS. Heures de consultations de 7 à 9 A. M. et de 4 à 7 P. M.

Recommandé par le Dr Wm. H. Holcombe.

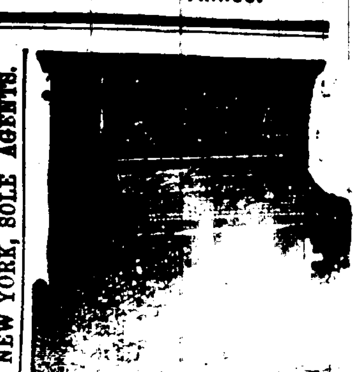
Consultations à l'ancien cabinet du feu le Dr. A. DUPAQUIER,

121, Rue de l'Hôpital, coin Dauphine.

Heures : De 9 à 10 A. M. et 3 à 4 P. M. Consultations en français, anglais, allemand et espagnol. 17 fév—1m.

A. Brousseau's Son. 17 RUE DE CHARTRES. TAPIS DES DERNIERS GENRES ET MODELES Le plus grand stock du [illegible] ARTICLES DE [illegible]

Les plus [illegible] 2 janv—



GRUNEWALD, 127 RUE DU CANAL, Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques : STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tambours, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire et donnons des GARANTIES et prime satisfaction.

Adresse : LOUIS GRUNEWALD, 127 CANAL et 18 BARONNE. 20janv—

P. WERLEIN, 135 rue du Canal.

Les Meilleurs Pianos!

CHICKERING, MATHUSHEK, HALE, HARDMAN

Pianos pour les climats humides !

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS de MUSIQUE—EN CUIVRE, à CORDES, en BOIS et en METAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLEIN, 135 rue du Canal.—Nlle-Orléans 20fév—

MAGASIN D'ART —DE— LILIENTHAL 121 - RUE DU CANAL - 121 (Maison Touro.)

PAR UN ÉLÉVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Miroirs.

Je ferai les Photographies les meilleures et des derniers genres

et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions Plus raisonnables que jamais,

eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL, Propriétaire. 5 déc—6mois

DISCONTEAU FRÈRES, L'angle des rues Bayou et Broad.

GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc., à des prix bien réduits.

Toutes marchandises délivrées à domicile. 14 nov—1 an.

BONNETERIE ! BONNETERIE ! D'IMPORTATION DIRECTE.

Nous offrons en vente, maintenant, le PLUS VASTE ASSORTIMENT de Bonneterie de Fantaisie —POUR— Messieurs, Dames et Enfants (EN SOIE, FIL D'ECOSSE ET COTON.)

D H HOLMES, [illegible] Canal 14 Dauphine